



## Compte rendu du XX<sup>e</sup> congrès de la Fédération Historique de Provence

Aix, 6-7 novembre 1971

Le samedi 6 novembre, par une maussade journée d'automne, Aix accueillait le XX<sup>e</sup> congrès de la Fédération Historique de Provence qui avait tenu pour cet anniversaire à revenir dans la capitale du comté de Provence, siège de sa première assemblée. Le programme avait été préparé avec soin par la Société aixoise d'études historiques, qui, grâce à l'appui de la municipalité, pouvait mettre à notre disposition la belle salle du palais des congrès, récemment aménagée dans une ancienne chapelle de Pénitents.

Parmi les sociétés représentées, nous avons noté, outre la Société aixoise d'études historiques qui avait rassemblé à cette occasion une grande partie de ses adhérents : l'Institut historique de Provence (MM. Guiral, Billioud, Martinet) ; la Société de statistique, d'histoire et d'archéologie de Marseille (M<sup>me</sup> Villard, M. l'abbé Gueyraud, MM. Baratier et Bergoin) ; l'Académie du Var (Commandant Cousot) ; la Société d'archéologie et des sciences naturelles de Toulon (M. Gaignebet) ; les Amis du Vieux Toulon (M<sup>me</sup> Forget) ; la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan (Dr Bribot) ; la Société d'études des Hautes-Alpes (MM. Escallier et Dusserre) ; la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme (M. de Font-Réaulx) ; la Société scientifique et littéraire de Cannes (M<sup>me</sup> Engelmann) ; la Société hyéroise d'histoire et d'archéologie (MM. Vayne et Barale, M<sup>me</sup> Roux) ; les Amis du Vieux La Ciotat (M. Cornille) ; les Amis du Vieux Pélissanne (M. Proust) ; le Centre généalogique du Midi-Provence (M. Malarte) ; les Amis d'Entremont (M. J.-P. Coste) ; l'Institut international d'études ligures était représenté par M. Lamboglia et M<sup>me</sup> Pallares.

La Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon et les Amis d'Orange avaient envoyé leurs regrets et leurs excuses. L'Université de Provence était très largement représentée par MM. Agulhon, Bernos, Bourde, Carrias, Duchêne, Gloton, Gontard, de la Roncière, A. Meyer et Vovelle. L'Université de Grenoble était représentée par M. Gangneux. Parmi les archivistes étaient présents : M. de Font-Réaulx, M. et M<sup>me</sup> Villard, M<sup>lle</sup> Forget, MM. Baratier, Boyer, Delmas, Playoust, Perotin, Ramière de Fortanier ; parmi les bibliothécaires : M<sup>lle</sup> de Kerversau, M<sup>me</sup> Estève et Martinet, MM. Billioud, Collinet, Sibertin-Blanc ; parmi les chercheurs : le R.P. Amargier, M<sup>lle</sup> Ulrich.

A neuf heures, une centaine de congressistes se rassemblaient sur la place, devant la cathédrale Saint-Sauveur. Le président Palanque leur souhaitait la bienvenue et les invitait à se partager en deux groupes pour la visite de quelques monuments religieux de la ville d'Aix. M. Jean-Paul Coste gardait le premier groupe pour une visite détaillée de la cathédrale et du cloître, tandis que M. Gloton entraînait un second groupe dans un circuit du baroque aixois, qui pour beaucoup était une découverte des chapelles de la Visitation (aujourd'hui external Sainte-Catherine-de-Sienne), des Jésuites (aujourd'hui collège catholique) et des Carmélites (aujourd'hui les Oblats).

Vers onze heures trente, les deux groupes se retrouvaient à la bibliothèque Méjanès où M<sup>lle</sup> de Kerversau, assistée de M<sup>me</sup> Estève et Treppo, avait organisé une exposition de documents illustrant la vie religieuse à Aix. Ces documents étaient successivement commentés, suivant les périodes, par les rapporteurs des séances d'études du lendemain : MM. Baratier, Bernos, Agulhon et Vovelle. Sans quitter l'Hôtel de Ville, les congressistes étaient ensuite reçus par la municipalité à l'occasion d'un vin d'honneur. M. l'adjoint Lanata, représentant M. le sénateur-maire Ciccolini, leur souhaitait la bienvenue et se réjouissait de la tenue à Aix de ce congrès ; puis M. le doyen Palanque le remerciait du bon accueil et de l'appui bienveillant que la Fédération historique de Provence et la Société aixoise d'études historiques avaient trouvés auprès des autorités municipales.

La pluie qui tombait par ondées successives n'arrêtait pas l'ardeur des congressistes qui se retrouvaient nombreux à 14 h 30 au rendez-vous fixé devant l'église de Vaugines. M<sup>me</sup> Ulrich présentait et commentait ce pur spécimen de l'art roman. La caravane des voitures se dirigeait ensuite vers Cucuron, pour la visite de l'église N.-D. de Beaulieu dont M<sup>me</sup> Ulrich commentait l'architecture et M. Gloton le riche mobilier xvii<sup>e</sup> siècle (retable du maître autel en marbre polychrome provenant de la Visitation d'Aix ; chaire de même provenance, statue en bois polychrome du Christ de la flagellation, retable en bois de la chapelle Sainte-Tulle). Cette visite des édifices religieux du pays d'Aigues se terminait par l'intéressante église de Grambois. A 18 heures, les congressistes étaient de retour à Aix, où M. Sechiari, prieur des Pénitents gris, les accueillait dans la chapelle de cette confrérie sise 15, rue Lieutaud. Ce groupe de pénitents est très actif et conserve pieusement les anciennes traditions. Les congressistes purent admirer à loisir les nombreux souvenirs et objets d'art rassemblés dans la chapelle (et notamment les statues xvi<sup>e</sup> siècle d'une magnifique descente de croix ainsi qu'un Saint-Sébastien de Finsonius).

A 21 heures, les congressistes et aussi de nombreux Aixois assistaient à la conférence de M. le professeur Pierre Guiral sur « l'Eglise d'Aix du Concordat à la Séparation ». Au premier rang de l'assemblée on pouvait remarquer Mgr Ch. de Provençères, archevêque d'Aix, qui fut également, au cours de la journée de travail du lendemain, un auditeur assidu et attentif.

Le dimanche, les séances de travail débutaient à 9 h 15 par l'Assemblée générale de la Fédération. Après l'adoption des rapports moral et financier, les membres présents renouvelaient pour trois ans les pouvoirs du bureau et confirmaient l'adhésion à la Fédération de la Société hyéroise d'histoire et d'archéologie, des Amis d'Entremont et du Centre généalogique du Midi-Provence. M<sup>me</sup> Villard, présidente de la Société de statistique de Marseille, remettait ensuite solennellement à M. Jean Pourrière la médaille Paul-Paret. L'attribution de cette distinction à un érudit qui avait consacré la plupart de ses travaux à une meilleure connaissance de l'Eglise d'Aix au Moyen âge s'adaptait parfaitement à un congrès dont le thème était consacré à la vie religieuse.

Sous la présidence de M. Février, la séance de la matinée était ensuite occupée par une communication de M. de Font-Réaulx sur « les saints du diocèse d'Aix, vocables des églises et chapelles », puis par M. Baratier qui présentait un rapport de synthèse sur « l'Eglise d'Aix au Moyen âge », et résumait le rapport de M. Coulet sur « la vie religieuse des laïcs à Aix aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles » et une communication de M. Schatzmiller sur « la vie religieuse des juifs d'Aix au début du XIV<sup>e</sup> siècle ». Au cours de la séance de l'après-midi, présidée par M. A. Bourde, MM. Bernos et Vovelle présentaient des rapports circonstanciés sur l'Eglise d'Aix aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et M. Duchêne, une spirituelle communication sur la vie religieuse à Aix d'après les lettres de M<sup>me</sup> de Sévigné. En raison de la longueur des rapports, les discussions durent être écourtées et des communications sur les conférences de Saint-Vincent-de-Paul et les juifs à Aix au XIX<sup>e</sup> siècle supprimées.

A midi trente, les congressistes interrompaient agréablement cette séance de travail par un excellent repas en commun servi au restaurant "Lou Garagaï", à Saint-Marc. A la fin de ces agapes, le doyen J.-R. Palanque tirait les conclusions de ce congrès en remerciant les organisateurs et les sociétés et les membres présents et en se félicitant du travail accompli.

Edouard BARATIER.

Contrairement à notre habitude, nous ne publierons pas *in extenso* toutes les communications du congrès d'Aix : en particulier nous ne reproduirons pas le bref exposé introductif de M. J.-R. Palanque sur l'évêché d'Aix aux premiers siècles, ni le rapport complet d'Edouard Baratier sur la période médiévale et la conférence de M. P. Guiral sur la période concordataire du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces textes se retrouveront dans le volume sur *le Diocèse d'Aix*, à paraître dans la collection « Histoire des diocèses de France », dirigée par J.-R. Palanque.

D'autre part, l'importance des rapports n'a pas permis de grouper en un seul fascicule l'ensemble des textes. Le présent numéro de « Provence historique » comporte donc l'exposé de M. de Font-Réaulx, le rapport de

M. Coulet et un article de M. Schatzmiller sur le judaïsme provençal ; M. Coulet a bien voulu, en outre, mettre en forme l'essentiel des notes d'Edouard Baratier.

Le fascicule suivant sera consacré au rapport de M. Bernos sur la vie religieuse au xvii<sup>e</sup> siècle et à celui de M. Vovelle sur le xviii<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à l'étude de M. Gontard sur « Les jésuites et l'enseignement sous la Restauration ».